

## DANS LE DEPARTEMENT

# Six nouveaux dauphins échoués : l'épidémie vire à l'hécatombe

En cinq jours, six dauphins ont échoué sur les plages entre le Barcarès et Narbonne-Plage. Entre épidémie et mise à mort, les questions demeurent et tandis que les spécialistes essaient de percer le mystère, les cétacés sombrent...

Cinq dauphins "blanc et bleu", un "grand dauphin"... Chaque jour depuis vendredi, la liste macabre s'allonge. Partout, sur le littoral catalan et audois, du Barcarès à Narbonne en passant par Leucate, les cadavres de cétacés émergent des profondeurs pour s'échouer sur nos plages. Un mystère qui prend des tournures d'hécatombe.

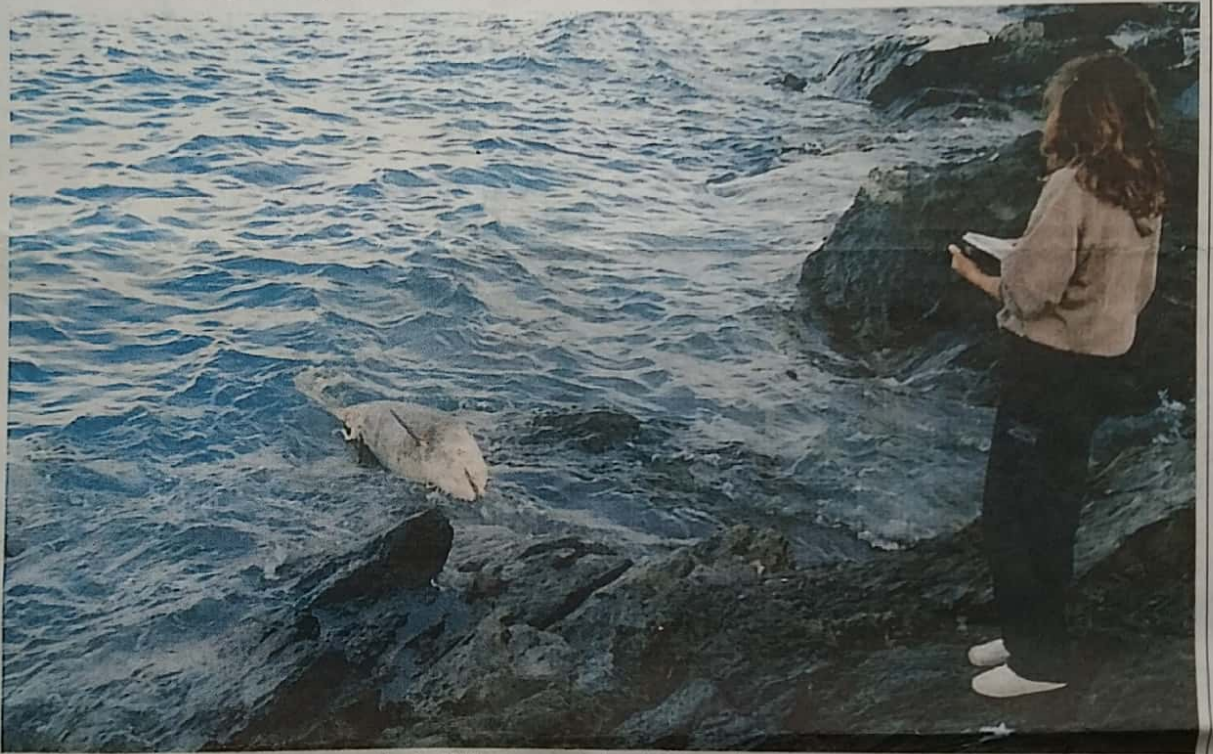
**La cote d'alerte dépassée.** Toutes les deux ou trois semaines environ, nous nous faisons l'écho de ces échouages de dauphins. Ainsi, entre mort naturelle et/ou "accidentelle", le Groupe d'étude des cétacés en Méditerranée (le GECEM) recense chaque année une cinquantaine d'échouages, dont près d'une trentaine sur les seules côtes françaises. Mais depuis quelques semaines déjà, les observateurs ont tiré la sonnette d'alarme : on est passé d'un rythme de croisière à une course effrénée à la mort. Et ici, les cadavres tiennent lieu de bornes kilométriques. Bref, il faut stopper l'hémorragie. Il y a urgence d'autant que les spécialistes nagent toujours en eaux troubles.

**"Aidez-nous à comprendre!"** Monika Müller, chercheur au laboratoire Arago de Banyuls, et ses amis du GECEM ne se contentent pas d'évaluer l'étendue des dégâts. Ils veulent comprendre.

A chaque découverte, ils se rendent sur les lieux pour préciser l'espèce, mesurer le spécimen et surtout prélever des échantillons. C'est ainsi qu'ils ont pu déterminer que deux dauphins morts il y a un mois avaient succombé suite à une pneumonie. Mais la maladie n'explique pas tout. Surtout pas les plaies caractéristiques retrouvées sur les derniers échoués : "Habituellement, nous nous contentons de constater, sans ordonner d'autopsie. Mais l'accélération des échouages nous inquiète : peut-être est-ce un virus qui se propage et qui décime l'espèce, comme ce fut le cas en 90 avec le virus "moribilis"<sup>(1)</sup> ? C'est une explication mais certainement pas la seule. Je pense que, rendus vulnérables par la maladie, ils sont plus facilement approchables...". Les dernières autopsies effectuées devraient permettre de mieux cerner la, ou les, causes de ces échouages répétés.

Jean-Michel Salvador

(1) Famille de virus qui provoque la rougeole chez l'être humain ou la peste des bovins.



Alertés par les promeneurs ou les pompiers, Monika Müller et ses amis du GECEM, sont inquiets. Si une épidémie n'est pas à exclure, elle n'explique pas tous ces échouages. L'homme y serait-il pour quelque chose ? Photo Michel Wilke.



Ce sont ces plaies, retrouvées sur plusieurs dauphins échoués, qui interpellent le plus : "Quel outil peut faire ça ?" Photo François Picaquot.

## Associations de protection, pêcheurs et riverains mobilisés

● **Solidarité.** Au-delà des interrogations qui subsistent, Monika reste confiante : "C'est très encourageant de voir que les riverains, les pêcheurs comme les institutions coopèrent dans le même sens. Je tiens à les remercier. J'avais déjà constaté cet engouement pour le dauphin quand je suivais "Dolphy". Et là, c'est la même chose". Ainsi, c'est grâce aux particuliers et aux pêcheurs, relayés par les pompiers (le 18) que le laboratoire Arago et le GECEM présidé par M. Oliver, de l'Université de Perpignan (04 68 88 73 42) sont alertés.

● **Problématique.** Pourquoi les dauphins "blanc bleu", qui évoluent habituellement au large, à plus de six miles des côtes, se rapprochent-ils ainsi ? A cela, plusieurs explications possibles :

la recherche d'une nourriture de plus en plus rare mais aussi, peut-être, le réchauffement constaté de la mer : elle serait plus chaude de 2 à 3 degrés et avait déjà poussé des baleines à flirter avec nos plages l'an passé...

● **Un objet en cause.** L'heure n'est pas à la polémique, ni aux accusations infondées. Mais, le fait de supposer que les dauphins, affaiblis par la maladie, ont pu être achevés par la main de l'homme peut faire peser sur les pêcheurs certains soupçons. Et chacun se souviendra des guerres passées... Monika n'y croit pas : "Ces dauphins ont été confrontés à l'homme. Les plaies l'attestent, c'est sûr. Ce qui est sûr aussi c'est qu'ils n'ont pas été pris dans des filets : ils n'ont aucune marque". Reste à savoir qui ?